

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha 'Hayé Sarah, 24 'Hechvan 5782

Après l'épisode de la ligature d'Yts'hak, Avraham se préoccupe de sa descendance. Il souhaite désormais trouver une épouse à son fils. Le critère majeur qui devait être recherché est simple : la jeune femme devait être digne de Sarah, la première matriarche. Plus qu'une épouse et plus qu'une mère, elle se devait également d'être une matriarche. Pour la trouver, Avraham confie à Eliezer son fidèle serviteur, la mission de sa vie. Ce dernier accepte immédiatement et prend la route vers Haran.

Arrivé au centre ville, près du puits d'eau, il formule une prière pour demander à HaShem de l'accompagner dans son choix.

Les versets nous enseignent : « Ce fut, avant même qu'il ait fini de parler, que soudain sortit Rivka avec sa cruche sur l'épaule. Or la jeune fille était très belle d'aspect ; elle était vierge et nul homme ne l'avait connu. Le serviteur courut à sa rencontre et dit : « laisse-moi boire s'il te plaît un peu d'eau de ta cruche ». (Chapitre 24 ; versets 15-18)

Nos commentateurs sont surpris en constatant qu'Eliezer courut directement vers Rivka alors qu'il y avait de nombreuses autres jeunes femmes qui étaient présentes à ce moment. Nous devons comprendre ce qui l'attirait directement vers celle qui deviendra la future épouse d'Ist'hak.

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI répond à cette question. En se basant sur un enseignement du Midrash, Rivka était tellement vertueuse que l'eau du puits montait d'elle-même pour remplir sa cruche. Ce miracle attira immédiatement le regard d'Eliezer et c'est pour cette raison qu'il se dirigea directement vers elle et non pas vers une autre jeune fille. Le Netsiv n'adhère absolument pas à cette interprétation du texte. D'après lui, il y a trois raisons précises qui pouvaient justifier qu'Eliezer adressa la parole directement à Rivka. Tout d'abord elle était particulièrement belle et son apparence physique la faisait se distinguer de toutes les autres.

Le texte nous précise également qu'aucun homme ne la connaissait. Pour être une matriarche, épouse d'Ist'hak qui se consacrait exclusivement à la spiritualité, il fallait trouver une jeune fille qui avait préservé toute sa pudeur et sa sainteté. Le fait qu'aucun homme ne s'adressait à elle prouve qu'elle n'avait aucune relation avec la gente masculine. Elle ne cherchait pas à se faire remarquer et à fréquenter les jeunes hommes.

Le dernier point qui est mis en évidence par la Torah met l'accent sur sa posture lorsqu'elle puisait l'eau. Elle ne se courbait pas devant tous les bergers pour ne pas laisser apparaître les formes de son corps. Elle descendait au niveau de la source d'eau sans avoir besoin de se baisser. Cette façon de faire témoignait d'une grande pudeur dans son comportement au quotidien.

Il est intéressant de mettre en évidence la différence majeure que nous pouvons trouver entre le commentaire de RaShI et celui de Netsiv.

D'après RaShI, c'est un miracle totalement surnaturel qui attira Eliezer vers Rivka alors que d'après le Netsiv, c'est la finesse de comportement de Rivka qui attira son regard.

La différence n'est pas anodine. Le Netsiv veut nous faire comprendre que ce qui doit faire la grandeur d'un individu reste la façon dont il se comporte dans sa vie en dehors de tout miracle dont il peut bénéficier.

